

## Nos Institutions,—Notre Langue,—Nos Lois.

### Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 22 JUIN 1904

#### FEU MADAME J. I. TARTE

Le courrier d'hier nous apporte la triste nouvelle de la mort de Madame J. I. Tarte, née Georgina Sylvestre.

La défunte était très estimée dans la société montréalaise où ses goûts modestes et son dévouement lui avaient créé de nombreuses et sincères amitiés. Elle était très charitable. Elle fut longtemps en proie à la maladie qui l'emporta; elle souffrit avec beaucoup de résignation.

Un époux distingué, l'hon. J. I. Tarte lui survit ainsi que trois fils MM. L. J. Eugène et Antonio Tarte et trois filles Madame J. E. Robillard, Mmes Annette et Maria.

Le COURRIER offre ses plus respectueuses sympathies à la famille affligée.

#### Les pharmaciens

Tous les pharmaciens vous diront que le BAUME RIUMAL est, de tous les remèdes pour la guérison des affections de poitrine, celui qui se vend le plus.

#### Fête Saint-Jean-Baptiste

On a célébré lundi la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Dès cinq heures du matin, plusieurs coups de canon avertirent les citoyens que la fête allait commencer.

La procession se forma vers 8 hrs. Marchait en tête la fanfare Philharmonique suivis de nombreux chars allégoriques, M. R. Deschênes, manufacturier de cigare; H. St Germain, voiturier; L'imprimerie de L'Union; Edouard Chaussé, marbrier; Choquette et Flibotte, marchands de fourrures; Jovite Sicotte, menuisier, J. Huette, ferblantier; J. B. Petit, forgeron; Raymond Frères, marchands, La famille Citrouillard; Le fevbre et Larivière, marchands de ferronneries; Les élèves du Séminaire et sa fanfare; Une famille de sauvages; Un parti de chasse et de pêche; Le chœur de chant des élèves de l'Académie Girouard; A. Sabourin, laitier; Le village St Joseph; Des batteurs de grain; Un laboureur d'autrefois; M. Haley, tailleur de pierre; J. E. Lanoix, marchand de fourrures; Montcalm et ses gardes; Le bon vieux temps; Jacques-Cartier et ses compagnons; Le roi et ses valets; Duvernay; Le petit St-Jean Baptiste; Le collège du Sacré-Cœur et sa fanfare; Les associations industrielles, commerciales et de secours mutuel; La brigade du feu; La Garde Indépendante Salaberry et son corps de clairons.

A neuf heures eut lieu la grand'messe dans le parterre de l'église Notre-Dame, avec un puissant chœur de chant sous la direction du R. P. Couture, au cours de laquelle le T. R. P. Hage prononça un sermon intéressant.

L'éloquent religieux passa en revue ces grandes figures de découvreurs, de missionnaires, de fondateurs et fondateuses, de martyrs, de guerriers qui ont fait le Canada grand et beau et après un éloge des plus impressionnants, il se demanda comment la génération actuelle pourra perpétuer les traditions que ces vaillants personnages nous ont laissées. C'est dit-il, par la fidélité aux institutions, foi, langue et exemples du passé.

L'union des coeurs et l'unité de foi sont les deux garanties du maintien du sentiment national.

Le distingué prédicateur a trouvé les accents les plus pathétiques pour exprimer toute son admiration pour le passé du Canada français et pour inciter le peuple d'aujourd'hui à imiter les ancêtres.

Après l'office la procession défila par les rues de la ville et la foule se rendit au marché centre pour entendre les discours.

M. J. B. Blanchette, M. P., prit la parole le premier. Il déclara tout son enthousiasme que lui inspire la vue d'un concours aussi grand. Il en conclut que le sentiment patriotique est ardent chez les canadiens.

MM. Saint-Jacques, maire et Jos. Morin, M. P. P., prononcèrent de courtes harangues dans lesquelles ils admirèrent le passé de notre nationalité et forment des vœux pour l'avenir.

Le Rév. M. Sénécal, le Rév. P. Béliveau, le Dr Mathieu, député de Sh. Ford et le Dr Marin, d'Ho-yoke, E.-U., sont tour à tour invités à parler. Ce qu'ils firent avec une éloquence toute vibrante des plus nobles sentiments.

MM. A. Beauparlant, avocat, et E. Béliste, furent les derniers orateurs.

La foule se dispersa vers 1 heure. Dans l'après-midi, il y eut courses et autres amusements au rond Laframboise.

Dans la soirée, procession aux flambeaux, illumination du parc Desaulles et des résidences et magnifique feu d'artifice. Puis, pour terminer la fête, musique au kiosque.

En somme la journée fut une jolie fête dont il restera de bons souvenirs.

#### A PROPOS DE TAXES

Ceux qui s'occupaient des questions économiques il y a huit à dix ans ont-ils perdu le souvenir de accusations les plus fantaisistes fulminées par les libéraux contre les conservateurs de leur temps à propos des taxes imposées ou maintenues par ces derniers alors au pouvoir?

Sir Richard Cartwright, entre autres, s'indignait avec bruit contre l'odieuse taxe. En fin de compte, le peuple eut à la sincérité des libéraux dont la plainte incessante lui avait plu.

Naturellement tout le monde s'attendait à un changement, à une mise en pratique de la théorie libérale en matière d'impôts.

A la vérité il y eut changement, mais pour le pire.

De tout ce que l'école rouge avait promise rien n'arriva: et tout ce qu'elle avait conspué dans l'opposition, une fois au pouvoir, elle l'adopta. Non seulement elle approuva imprudemment ce qu'elle avait qualifié de vol indirect mais elle jugea bon de s'aventurer plus avant même sur le terrain fiscal exploré déjà par le régime conservateur.

Ce qui avant 1896 faisait écrier les libéraux au scandale devint une mesure de sagesse et de modération dès leur prise de possession de la machine administrative.

C'est à peine croyable. Voyons plutôt l'inconséquence libérale d'après les chiffres officiels. Prenons d'abord connaissance des taxes perçues par les conservateurs durant les cinq dernières années de leur règne:

Années	Montants
1892.....	\$28,446,000
1893.....	29,231,000
1894.....	27,579,000
1895.....	25,446,000
1896.....	27,759,000

Voici maintenant le tableau des taxes pour la période s'étendant de 1899 à 1903 sous le régime libéral:

Années	Montants
1899.....	\$34,958,000
1900.....	38,243,000
1901.....	38,745,000
1902.....	43,389,000
1903.....	49,015,000

Loin d'avoir diminué les taxes, il est évident qu'on les a augmentées dans des proportions inquiétantes.

Voilà la première conclusion que se dégage des faits que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs.

Conséquemment lorsque les libéraux taxaient de voleurs ceux qui maintenaient des impôts avant 1896 colomaient grossièrement les gouvernants d'alors, on les colomaient eux-mêmes ont donné dans des extravagances plus ruineuses que leur prédécesseurs. Il n'y a pas à sortir de là.

Dès plus comme les taxes sont proportionnelles au nombre de population il faut conclure que l'administration a été bien fautive pour que l'on constate une pareille augmentation de taxes à côté d'un accroissement si peu rapide de population durant les mêmes années.

Nous tirons ici les conclusions des arguments dont nos amis libéraux ont posé eux-mêmes les prémisses.

Si l'on observe de près les chiffres, on y lit à traits clairement tracés la condamnation la plus formelle du régime actuel.

D'abord il y a la gradation inquiétante des montants de chaque année.

En outre, le fardeau s'accroît de la différence dans la soustraction de \$27,759,000 sur \$49,015,000: soit \$21,256,000.

Voilà un bouclier qui attire l'attention.

Établissons en terminant un nouveau point de comparaison qui rendra plus sensible encore la preuve de l'erreur si grave commise par les chefs du gouvernement d'aujourd'hui.

La proportion par tête des taxes perçues en 1896 est mise en regard avec la même proportion de celles perçues sous le régime Laurier.

En 1896 cette moyenne était de \$5.46 par individu.

Sous le règne actuel, voici comment elles est élevée:

Années	Montants
1897.....	\$5.57
1898.....	5.69
1899.....	6.65
1900.....	7.14
1901.....	7.19
1902.....	7.95
1903.....	8.87

En voilà une belle gradation ascendante.

Que d'extravagances ne cache-t-elle pas?

L'on se demande quel chiffre elle atteindra cette année après l'approbation d'une mesure qui coûtera au delà de \$150,000,000 au pays.

Déjà avec les données ci-haut la proportion de 1896 à 1903 s'élève de \$3.30 par tête de plus, soit à peu près \$16.50 annuellement par famille.

Le Canada n'a pas connu de phase plus impolitique que cette dernière. Où nous conduira-t-elle?

#### AU JOUR LE JOUR

L'hon. G. A. Stephens, ancien ministre provincial, et échevin de la ville de Montréal, pendant 23 ans, est mort subitement lundi matin, près de Saint-Alexis des Monts.

Il était parti vendredi dernier, pour son camp de pêche au lac Auclair. Lundi matin, il monta dans sa voiture avec un architecte de Montréal et à environ 10 milles du lac Auclair, il expira. On croit que sa mort est due à une syncope du cœur. Son fils aîné, le major G. W. Stephens, est parti immédiatement pour Saint-Alexis.

M. Stephens était âgé de 72 ans. Après quelques années passé dans le commerce, il étudia le droit à McGill et exerça sa profession avec M. John Perkins.

En 1868, il fut élu échevin et siègea au conseil pendant 23 ans.

Devant M. le juge Archibald, à Sweetsburg, hier, l'hon. M. McCorkille, a reconnu que des manœuvres électorales condamnées par la loi ont été commises durant sa dernière élection dans le comté de Brome.

Cette admission rend pratiquement son siège vacant.

La cause a été remise au 4 juillet, alors que le tribunal prononcera jugement.

Une nouvelle élection devra donc avoir lieu prochainement dans Brome.

#### SITUATION FINANCIERE

##### DE LA PROVINCE

Passée en revue par le chef de l'opposition l'hon. M. Flynn.

(Suite)

Oui, M. l'Orateur, nos adversaires étaient alors dans l'opposition; aujourd'hui ils sont au pouvoir: ils ne pratiquent plus ce qu'ils ont prêché.

##### EXERCICE 1904-05

L'hon. Trésorier nous donne ses prévisions pour les recettes et pour les dépenses ordinaires comme suit:

Total des recettes ordinaires.....	\$4,717,394.72
Total des dépenses ordinaires moins subventionnés aux chemins de fer.....	\$4,733,852.77

Laissons un surplus d'après lui de \$13,541.95.

Il inclut dans ses recettes \$16,000 pour taxes sur les subventions de chemin de fer. En retranchant cette somme nous avons le chiffre suivant pour recettes ordinaires, \$4,732,394.72: le total des dépenses ordinaires moins subventions des chemins de fer prévu par le trésorier étant de \$4,733,852.77, il s'ensuit qu'il resterait un déficit de \$1,458.05.

Il faut toutefois reconnaître que dans ces dépenses le trésorier inclut pour travaux publics extraordinaires \$52,013.18. Il se trouvait donc

en face d'un surplus au lieu d'un déficit mais il est facile de voir que l'histoire se répètera pour cet exercice comme pour l'exercice en cours et ceux qui le précédent. Constatons que les dépenses ne doivent pas diminuer puisque d'après le trésorier lui-même, elles se sont élevées, je parle des dépenses ordinaires, pour la dernière année fiscale 1902-03, à \$4,530,616.88 et le chiffre que donne le trésorier pour l'année 1904-05 est en déduisant les travaux publics extraordinaires au montant de \$52,023.18, est de \$4,681,829.59. Si l'on déduit le chiffre des dépenses de 1902-03 de cette dernière somme, on arrive à l'augmentation suivante: \$151,212.72. Il est facile de voir que le montant des dépenses ne cesse d'augmenter dans des proportions considérables. D'un autre côté le même trésorier qui nous dit que les recettes totales ordinaires de l'année 1902-03, en y incluant la taxe de 5 centimes de fer, est de \$4,669,772.87, nous donne pour les recettes ordinaires de l'année 1904-05, en y incluant comme nous l'avons vu \$15,000 pour la taxe de chemin de fer, le chiffre de \$4,347,394.72 soit une augmentation de \$176,213.55. Cependant dans ses recettes de l'année 1902-03 se trouvait la somme de \$361,904.09 pour la vente des limites à bois. Il est évident que le gouvernement compte encore sur une vente de limites à bois pour cet exercice. Le Trésorier n'a pas cru devoir donner aucune explication pour justifier ses prévisions des recettes et des dépenses pour 1904-05.

##### LA SITUATION S'AGGRAVE

Je remarque que tandis que dans l'année 1902-03, le gouvernement a perçu pour licence \$692,602.07, le Trésorier estime à \$700,000.00 ce revenu pour 1904-05; et tandis qu'il n'a perçu pour taxes sur les corporations commerciales que \$226,338.23, il estime le montant des mêmes taxes pour l'année 1904-05 à \$260,000.00 et enfin tandis que le gouvernement n'a perçu pour droits sur les successions en 1902-03; que la somme de \$153,820.55, le Trésorier met le chiffre \$280,000.00 pour l'exercice en question. Sur ces trois chapitres de recettes, il grossit le revenu au montant de \$167,239.15. Evidemment le Trésorier compte sur beaucoup de décès en 1904-05 et sur une perception extraordinaire, ou une augmentation de la taxe sur les corporations commerciales.

Quoi qu'il en soit de tout cela, il n'y a rien de satisfaisant ni de rassurant dans cette manière de présenter le budget, et instruits par ce que nous voyons jusqu'à présent de l'administration financière du parti au pouvoir et avec les données que nous avons devant nous, nous n'avons pas besoin d'être prophètes pour dire que notre situation financière ne pourra être que considérablement aggravée dans cet exercice.

##### CE QU'ON AVAIT PROMIS

Nous constatons donc une augmentation graduelle et sensible dans les dépenses depuis le changement du gouvernement en 1897. L'on pourrait ici se poser la question: Nos adversaires ont-ils rempli leurs engagements à l'égard du peuple de cette province? Je n'hésite pas à dire qu'ils en sont loin. Ils n'ont cessé, devant la chambre, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, de critiquer notre administration financière et de trouver que nous dépensions trop. C'est ainsi, M. l'Orateur, que le 21 décembre 1896 (voir Journaux de l'Assemblée Législative de 1896, pages 212 et 213, une motion de non confiance fut présentée devant cette chambre par M. Déchéne, depuis feu l'hon. M. Déchéne, appuyée par M. Turgeon, maintenant l'hon. ministre de l'Agriculture dont j'extraits les parties suivantes tout en faisant remarquer que les chiffres donnés pour le régime Mercier ne comprennent par toutes les dépenses ordinaires et annuelles de ce gouvernement. Voici ce que dit cette motion sur ce sujet.

LA MOTION DÉCHÉNE-TURGEON  
"Que les mots après "que" jusqu'à la fin de la motion soient retranchés et qu'ils soient remplacés par les suivants:  
"Cette Chambre est prête à voter les subsides mais elle regrette de constater par les documents publiés que les dépenses ordinaires depuis 1893 ont été comme suit:

1893.....	\$3,952,258.75
1894.....	3,876,960.83
1895.....	4,043,228.83
1896.....	4,041,221.66

Total des dépenses ordinaires.....\$15,913,699.67  
Moyenne par année..... 3,978,424.91  
"Que les mêmes dépenses ordinaires ont été sous l'administration Mercier comme suit:

1888.....	\$3,356,032.36
1889.....	3,543,618.74
1890.....	3,881,672.65
1891.....	4,095,520.45

Total des dépenses ordinaires.....\$14,885,844.10  
Moyenne par année..... 3,721,461.10

## UN TONIQUE NUTRITIF.

### LE VIN SAINT-LEHON.

est un bon vieux vin Tonique qui est à la fois nourrissant et renforçant. Il combine les propriétés nutritives de quelques Toniques avec les effets renforçants et stimulants d'autres. Ainsi, le Vin St-Lehon est également efficace pour guérir l'Anémie, la Perte de Chair et de Force, le Manque d'Appétit, et toutes autres conditions dues au sang pauvre et à un état affaibli de l'organisme.

En vente par les Droguistes, Epiciers et Hôteliers.

#### F. X. ST-CHARLES & CIE, 257 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

Epiciers et Importateurs de Vins en Gros, seuls Agents pour le Canada. [1]

## Priez, Petits Enfants de France

A l'occasion de la "Croisade des Enfants" que la "Ligue des Femmes Françaises," avec l'approbation et l'encouragement des cardinaux et les évêques organise dans toute la France pour obtenir la fin de la persécution et le salut de ce malheureux pays, le barbe B. éton, Théodore Botrel, adresse aux enfants de France ce touchant et vibrant appel:

Petits enfants venus à l'heure  
Où le chrétien mis hors la loi  
Au fond des catacombes pleure  
Au lieu de confesser sa foi,  
Donnez un courageux exemple  
Aux lâches trop vite abattus:  
Petits enfants, montez au Temple  
Priez Jésus!

Pour confondre le vice immonde  
Et le Pharisien triomphant  
Jésus veut venir au monde  
Sous les traits d'un petit enfant,  
Dite à la Mère des mères:  
"Vierge, ouvrez! nous sommes perdus!  
Ouvrez! c'est nous les petits frères  
Du doux Jésus!"

Quand des mignons comme vous autres  
S'approchaient du Sauveur, jadis:  
"Laissez—disait-il aux Apôtres—  
Venir à moi tous ces petits!"  
A ses genoux, dans la poussière,  
Priez pour ceux qui ne peuvent plus.....  
Il comprendra votre prière,  
Le doux Jésus!

Pour qu'un cher pays où nous sommes,  
Avec la sainte liberté  
Fleurisse enfin pour tous les hommes  
La divine fraternité;  
Pour que la vieille foi renaisse,  
Source de tous les vertus,  
Priez le Dieu de la jeunesse,  
Priez Jésus!

Plus la voix est éraillée et douce,  
Plus Dieu l'écoute avec plaisir...  
La seule prière d'un mousse  
Empêche un vaisseau de périr!  
Ainsi Dieu sauvera la France  
En vous voyant les bras tendus,  
Dans un doux geste de souffrance,  
Comme Jésus!

THÉODORE BOTREL.

Total des dépenses sous le régime actuel.....	\$15,913,699.67
Total des dépenses sous le régime Mercier.....	\$14,885,844.10
Différence en plus sous le régime actuel.....	\$1,027,855.57

Ceci se passait comme nous venons de le voir, le 21 décembre 1896, peu de temps avant les élections. Nos adversaires promenaient alors impudemment du moins, l'engagement de dépenser s'ils arrivaient au pouvoir, une somme moindre que \$3,978,424.91, moyenne par année des dépenses conservatrices d'après eux. Que dis-je, s'ils prenaient même, du moins implicitement, l'engagement de ne pas dépenser plus que la moyenne de \$3,721,461.10 qu'ils attribuaient au gouvernement Mercier. Il suffit de remplacer le mot "conservateur" par le mot "libéral".

Ceci se passait le 2 janvier 1895. Le 11 décembre 1895 feu l'hon. M. Marchand alors chef de l'opposition faisait devant cette Chambre un exposé long et très élaboré à son point de vue de la situation financière. Il trouvait la situation tellement grave qu'il se croyait obligé de demander la formation d'un comité spécial de francs concours généraux au gouvernement afin de trouver une solution au problème financier qui se présentait à son esprit. Voici ce qu'il disait au début de ses remarques:

LA DÉCLARATION MARCHAND  
"L'opinion publique alarmée de cet état de choses signifia à ses délégués par le vote important du 8 mars 1892 de couper court à toute dépense superflue et de rétablir par la plus sévère économie l'équilibre du budget.  
"Je me suis avec mes amis de la gauche incliné devant le mandat populaire et dès la première occasion qui s'est offerte nous nous sommes montrés prêts comme l'indiquent les paroles que je viens de citer à coopérer avec le gouvernement dans la tâche difficile qui lui était imposée.  
"Nous avons différé il est vrai, sur les moyens à prendre pour arriver aux résultats désirés mais je

conçus cordialement à mes adversaires comme je réclame pour nous le mérite et le bénéfice les bonnes intentions. Malheureusement l'épreuve n'a pas eu un succès aussi complet que tous ont dû le désirer. Certaines économies ont été opérées et des taxes nouvelles ont été imposées mais les réductions d'une part et le surcroît du revenu de l'autre n'ont pas suffi et nos budgets annuels accusent encore et toujours un déficit qui s'ajoute au passif déjà disproportionné à nos moyens d'acquiescement.

"Cependant il est impérieusement nécessaire de mettre fin sans plus de retard à cet état de choses.

"Nous devons inévitablement et immédiatement restreindre toutes nos dépenses ordinaires et extraordinaires au niveau de nos revenus annuels à peine de ruiner dans un avenir prochain, le crédit, l'honneur et le prestige de notre province.

"C'est un cas d'urgence qui demande le concours de tous les véritables amis de leur pays à quelque parti politique qu'ils appartiennent.

"Les réformes requises dans une crise aussi grave que celle que nous traversons sont souvent pénibles, elles trouvent inévitablement des récriminations dont peuvent profiter les adversaires et ne s'opèrent pas toujours d'une manière complète et efficace sans des périls pour leur auteur. Elles restent en conséquence à l'état de demi-mesures.

"Le travail de restauration entrepris par le gouvernement a nécessairement subi l'effet de ces influences et n'a pu obtenir le degré de perfection requis.

"L'exposition a été liée consciencieusement à la situation; elle voit à ne pas s'y méprendre tous les périls que cette situation présente et dans l'accomplissement d'un devoir impérieux que son patriotisme lui impose, elle vient loyalement et sans arrière-pensée offrir au gouvernement de partager ses responsabilités dans l'oeuvre réformatrice."

(à suivre)

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les hémorrhoides, de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

o Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Bi-Hebdomadaire

Est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe, rue Cascales, No 213, par J. de la TACHÉ, domicilié en la dite Cité, de St-Hyacinthe.

ABONNEMENT

\$1.00 par an, Canada et États-Unis. L'abonnement fait du 1er et du 15 de chaque mois. Pour l'étranger le tarif est en outre.

ANNONCES

Première insertion, 10 centimes la ligne. Insertions subséquentes, 5 " " " " Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centimes chaque. Avis spéciaux, 10 centimes la ligne. Annonces à long terme, tarif spécial.

Les Ordres Religieux

A cette heure où sont traquées si vivement les Congrégations religieuses. Il semble qu'il n'est pas inopportun de rappeler à nos lecteurs, en passant et brièvement, tout ce dont la société est redevable aux religieux :

La grammaire française a été faite par des moines.

Nos universités sont des créations ecclésiastiques.

Notre philosophie est tout entière dans la "Somme" de saint Thomas d'Aquin.

C'est un moine qui invente la poudre (Roger Bacon).

C'est un évêque de Munster qui invente les bombes.

C'est un dominicain, Albert le Grand, qui invente la boussole. C'est un autre moine, Jacques de Vitry, qui l'applique à la conduite des bateaux.

C'est le pape Sylvestre Ier qui invente l'horloge à roues.

C'est saint Bonaventure qui pose en principe et qui révèle, il y a six siècles, l'unité des forces physiques, à savoir que la chaleur, la lumière et la force émanent du même agent.

C'est un religieux, Bède, qui explique les marées.

Ce sont deux moines, Orthon et Ardoïn, qui inventent l'alphabet.

Ce sont les bénédictins d'Espagne, précurseurs de l'abbé de l'Épée, qui apprennent aux sourds muets à parler.

C'est un moine, Gerbert, qui introduit chez nous les chiffres arabes.

C'est un missionnaire, Gui d'Arrezzo, qui invente les sept notes de la musique.

C'est un religieux, Magnan, qui invente le microscope.

Ce sont deux religieux, Lena et Baccaria, qui trouvent les lois de l'électricité.

C'est un religieux, Barranti, qui trouve le frein des locomotives.

Ce sont les Jésuites qui, dans le siècle dernier et dans ce siècle encore, dirigent presque tous les grands observatoires d'astronomie. Ils enseignent en 95 langues.

La géographie toute entière a été faite par les missionnaires, etc., etc., etc.

De sorte que si les religieux reparaissent leur bien, nous resterions passablement nus et les mains assez vides.

Les lignes suivantes du comte de Morsani viennent donner un nouveau témoignage à la science des religieux :

"L'Observatoire de St-Kavel, que les Jésuites ont fondé non loin de Shanghai, est un des établissements scientifiques du plus haut intérêt. Une partie des Pères s'y adonnent aux observations météorologiques particulières à la prévision des typhons, si indispensables aux navigateurs. Mais d'autres se sont consacrés à des études diverses avec l'intelligence et l'esprit de suite si fréquents dans cet ordre.

"La connaissance de la langue, de la littérature et de l'histoire chinoises y fut chaque jour de nouveaux progrès. On s'occupe de zoologie, de minéralogie, de botanique ; on y réunit les matériaux de collections importantes. Enfin j'ai un travail sur l'hydrographie du Yang-Tsé, exécuté depuis peu, au prix de mille difficultés, et qui est destiné à rendre les plus grands services au commerce européen, à mesure qu'il pénétrera davantage dans l'intérieur de la Chine.

"J'ai tenu à dire ces choses à une heure où la mode est de blâmer contre les missionnaires, et où des gens qui n'ont jamais rien fait pour leur pays, jamais risqué un sou de leur poche ou un cheveu de leur tête, déversent l'injure sur des hommes qui ont accompli et accomplissent chaque jour tant d'œuvres profitables à la cause de la Patrie et de la civilisation."

— Revue des Deux Mondes de Paris.

Lettre de Belgique

Les élections législatives du 29 mai.—Les apparences, la réalité.—La défaite des socialistes et le maintien des catholiques

La première impression, donnée par les élections de la semaine dernière, était plutôt désagréable. Dans la soirée, après quelques pronostics optimistes basés sur des résultats incomplets, sont venus quelques démentis et même des faux bruits qui ont répandu la confusion sur l'ensemble, sans toutefois qu'à aucun moment on ait eu que l'existence même de la majorité catholique fût en jeu.

LES CATHOLIQUES EN FRANCE

Une article de la "Vérité Française"

On est habitué, dans ces circonstances, aux fausses nouvelles, et l'on fait bien de se tenir en garde. Il faut toujours réagir contre la tendance des foules à tout exagérer, mais il a fallu attendre la proclamation des résultats officiels avant d'établir exactement la situation. Ce n'est que fort tard, lundi de la semaine dernière, que l'on a été en possession de tous les éléments d'appréciation et ce n'est qu'après avoir tout examiné et comparé qu'on peut en ce moment, formuler une opinion sérieuse.

Or, voici quelle est la situation : La majorité catholique à la Chambre est de vingt voix ; au Sénat, elle est de dix voix ; antérieurement elle était respectivement de vingt-six et de seize voix.

Par suite d'une rectification à faire lors de la vérification des pouvoirs des sénateurs de Bruxelles, la majorité remonte à douze voix dans la haute assemblée.

Les catholiques ont donc perdu au Sénat trois sièges et à la Chambre sept ; mais, par contre, ils en ont regagné quatre à la Chambre, ce qui y réduit la perte finale à trois sièges.

A première vue, cela semble être un échec, et les libéraux, les seuls qui en aient profité, n'ont pas manqué d'en triompher bruyamment. Mais il est à remarquer que nous ne pouvions conserver certains sièges, obtenus précédemment soit à la faveur du système des majorités absolues, soit par l'attribution d'excédents minimes ou par la division de nos adversaires. Ce sont ces sièges-là que les libéraux ont repris, sauf un, qui est échu aux socialistes, à Verviers, et un autre à Hasselt, perdu grâce à des circonstances inattendues, passagères et locales.

Le seul vaincu de la journée, c'est le parti socialiste, qui perd sept sièges, sans compensation, sauf à Verviers ; les catholiques en emportent quatre, et les libéraux trois.

Les libéraux ont un bénéfice net de neuf sièges, conquis dans les conditions que nous venons de définir, et qui pourraient bien leur échapper plus tard.

Le recul du parti socialiste est considérable, non seulement quant au nombre de leurs sièges, mais encore quant aux suffrages obtenus dans toute l'étendue du pays.

Ils avaient, avant l'élection, 34 députés, comme les libéraux ; ils n'en ont plus que 28 ; et les libéraux disposent aujourd'hui de 43 mandats au lieu de 34. Les catholiques en ont 93, et les démocrates dissidents 2.

Le nombre des suffrages socialistes, qui était encore en 1902, année très défavorable au parti révolutionnaire, de 486,757, descend aujourd'hui à 46,239 ; tandis que les libéraux remontent de 485,061 à 669,788 ; les catholiques eux, montent de 1,073,729 à 1,138,316.

D'où il apparaît clairement que les catholiques ont gagné encore depuis deux ans 859,617 suffrages et que leur majorité sur les suffrages "anti-libéraux" est aujourd'hui de 114,425 voix, au lieu de 102,911 en 1902. Donc la perte des sièges, dont on voudrait exagérer la portée, n'implique aucun recul dans l'opinion. Il en est tout autrement pour les socialistes ; et cela est dû en premier lieu au fait que, pour les élections sénatoriales, ils ont reporté leurs suffrages sur les libéraux, et ensuite à la campagne formidable qui a été menée contre eux à la fois par les catholiques et par les libéraux.

Ces derniers ont toutefois porté aussi de rudes coups au parti catholique, mais sans l'en amener, comme le démontrent les chiffres ci-dessus. S'ils ont réussi à entamer si profondément les positions socialistes, c'est qu'ils ont rompu, — mais jusqu'à quand ? — avec les violences révolutionnaires dont ils s'étaient si souvent rendus complices, c'est aussi parallèlement à celle des catholiques. Les socialistes sont donc fort mal récompenés de l'appui qu'ils ont donné au parti libéral, soit dans les élections sénatoriales, soit dans certains arrondissements où la coalition a renversé un député catholique. Enfin, les libéraux, sentant que le comble n'a guère de partisan en Belgique, ont eu l'habileté de déclarer, notamment à Liège, qu'ils n'en veulent ni aux convictions ni aux libertés chères aux catholiques. Tout cela leur a facilité la conquête de quelques sièges douteux occupés par les nôtres, et qu'ils ne garderont pas toujours.

Pour les catholiques, puisqu'il s'agit d'une victoire, il ne faut pas se laisser aller à des triomphes ridicules de nier ces pertes, d'ailleurs assez peu graves et en tous cas compensées et réparables en voici les causes ; la division, soit ouverte, soit latente, notamment à Bruxelles, à Anvers et à Gand, et les divisions qui en ont été la suite ; l'exploitation de certains mécontentements, comme celui dû au relèvement des droits sur l'alcool, fort impopulaire dans les campagnes et celui qui vise certaines personnalités ministérielles accusées de coquetterie envers le parti libéral ; enfin l'excès de confiance, le relâchement et l'inaction des catholiques en certains endroits. C'est un avertissement dont il faut absolument tenir compte. Il ne suffit pas de se réjouir du déclin du parti socialiste ; il faut, dès aujourd'hui se remettre au travail, améliorer cette organisation et faire disparaître toutes les causes de mécontentement et de division. Dans deux ans, nous avons encore à perdre trois sièges fort exposés : faisons en sorte de les garder.

—L'Univers.

Il est intéressant de connaître la récente opinion de la Vérité Française, grand organe catholique, sur l'état actuel de la religion en France. La Vérité Française établit une comparaison entre l'heure présente et le dix-huitième siècle, où une partie des hautes classes s'était laissée gagner par l'esprit philosophique, tandis que le peuple avait conservé sa foi. Aujourd'hui il en va différemment :

"L'heure est passée où les classes élevées se moquaient entre elles de la religion, dont elles recommandaient la pratique au peuple, la rabaisant au niveau d'une institution de police. Le voltairianisme est mort et le respect humain conduit plutôt les hommes à l'église qu'il ne les en détourne. Mais en revanche, que de pertes l'Eglise a faites dans le peuple ! Comme l'a écrit avec tant d'éloquence un prêtre célèbre : "Des populations entières abandonnent le culte. Interrogez les curés. Ils ne parlent qu'un passé : c'était un bon peuple. On fréquentait l'église, on voyait en nous des amis. Et en parlant du présent : voyez ces multitudes d'ouvriers qui, résolument, froidement, cessent tout rapport avec l'Eglise. Ce n'est point comme autrefois, indifférence ou dureté de cœur. Non, ils ont une aversion réfléchie pour nos doctrines, une haine implacable pour nos personnes, ces phalanges d'hommes instruits, à l'esprit cultivé, qui ne nous regardent plus."

Ensuite on peut relever certaines constatations qui deviennent fort intéressantes dans les colonnes de ce journal ultramontain :

"Dans certaines régions, l'église est déserte ; nul homme ne s'approche plus des sacrements. A peine l'enfant a-t-il fait sa première communion, que le prêtre ne le revoit plus. L'assistance qui se presse dans les églises des villes fait quelque illusion ; mais comme les paroisses urbaines comptent une population vingt fois plus nombreuse que les paroisses rurales, la proportion reste la même, si elle n'est pas au-dessous. Voici, par exemple, une paroisse de Paris : elle renferme une population de 50,000 habitants, et plus ; calculez le chiffre des fidèles le dimanche ; vous trouverez une proportion d'assistants inférieure à celle des paroisses rurales le plus abandonnées. A Paris également, le chiffre des enterrements civils est très élevé dans les quartiers populaires ; ils ont fait à peu près partout leur apparition. Il y a trente ans, c'était chose inconnue. Dans les centres industriels, l'influence religieuse est encore moindre ; il y en a où un ouvrier qui irait à la messe ne pourrait plus rester à l'atelier."

Faites disparaître les rides

Dans beaucoup de cas elles sont simplement des symptômes ordinaires des maladies de femmes.

La figure d'une femme reflète ordinairement son état de santé. Les rides dont beaucoup de femmes sont affligées ne sont pas nécessairement un indice de l'âge. La pâleur du visage, les rides et l'apparence prématurément vieille sont les indices extérieurs de ces maux qui affligent uniquement le sexe faible et dont la femme souffre trop souvent en silence plutôt que de consulter un médecin. En cette occurrence, les Pilules Roses du Dr Williams sont les meilleures amies des femmes. Elles créent un sang riche, nouveau, rouge et ce sang agissant sur les nerfs et tous les organes du corps, apporte nouvelle santé et bonheur aux femmes faibles, fatiguées et découragées. Mme John McKerr, Chickney, T. N. O., raconte, pour le bénéfice des femmes souffrantes, comment elle a recouvré la santé par l'entremise des Pilules Roses du Dr Williams : "Pendant plusieurs années, dit Mme McKerr, je fus en proie aux maux qui rendent misérable l'existence de tant de personnes de mon sexe. Les souffrances que j'endurais ne peuvent être imaginées que par celles qui ont souffert la même chose. J'essayai de nombreux remèdes, mais je ne trouvai rien pour me soulager jusqu'au moment où je commençai à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules m'ont transformée, les souffrances que j'endurais presque constamment ont disparu, et la vie n'est plus le fard au qu'elle semblait être pour moi. Je crois que ces pilules valent leur pesant d'or pour toutes celles qui souffrent de douleurs du sexe ou de prostration générale."

Nous demandons à chaque femme malade de faire un essai judicieux des Pilules Roses du Dr Williams. Elles ne vous déçoivent pas et le bien qu'elles produisent ne sera limité à une heure ou à un jour — mais sera permanent. Vous pouvez obtenir ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la poste de la Dr Williams Medical Co., Brockville, Ont., à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Voyez à que le nom au long, "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" soit sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte.

Le sauteur de l'anneau géant

Diavolo, le seul qui accomplisse ce trait d'audace

A cette saison le cirque réuni de Adam Forepaugh et des Frères Sells, exhibent trois tours de force de bicyclette distincts et également inimitables : celui du Prodigieux Porthos, qui saute en bicyclette dans une profondeur de cinquante pieds ; celui de "Cyclone" le paradoxe de bicyclette, qui fait l'ascension en spirale de l'intérieur de la "cheminée du Diable" à l'intérieur absolument perpendiculaire, sur son bicycle, et le tour périlleux de l'anneau.

Lorsque fut introduit ce dernier perfectionnement à Madison Square Garden et à Philadelphie, il créa un véritable délire chez la foule, et on lui décerna plus d'éloges, et on le reproduisit en gravures avec descriptions dans les journaux de ces villes qu'à n'importe quelle représentation de cirque exhibée jusqu' alors. Dans l'accomplissement de cet audacieux, téméraire et renversant triomphe sur les lois de la gravité, partant du sommet du dôme de la tente, Diavolo exécute une savante et périlleuse course en descendant un plan incliné d'une étroitesse dangereuse, faisant ainsi l'illusion du passage d'une comète qui l'emporte autour de l'anneau à une vitesse "d'Empire State Express". Au sommet de l'anneau le bicyclette et le conducteur sont tournés vers le bas, et en un clin d'œil terminent le circuit de façon à rétablir leur position normale.

Ces trois merveilles de magie en bicyclette suscitent admirées à chaque représentation du grand cirque qui sera ici mardi, 19 juillet.

DE PARTOUT

Nos lecteurs devraient sans tarder se procurer le numéro souvenir de la St-Jean Baptiste, publié par le Passe-Temps, Montréal. En vente partout, 5 cts.

Le coroner MacMahon a tenu une enquête, hier soir, à l'hôpital Général sur la mort de Whaley, qui a déclaré avant de mourir avoir été frappé à la tête à coups de marteau par un cultivateur du nom de Elizee Royer, de St Armand.

Le jury, par le verdict qu'il a rendu tient Royer criminellement responsable de la mort de Whaley.

Royer a été mis en état d'arrestation par le constable Boisvert, du district de Bedford. Les procédures préliminaires commenceront lundi à Sweetsburg devant le magistrat Lawrence.

Le défunt sera inhumé à Bedford.

Le Révérend Père blais, O. M. I., missionnaire colonisateur, désire informer ses compatriotes du Canada et des Etats Unis, qu'une excursion, qu'il accompagnera jusqu'à Windsor, partira de la gare Windsor, Montréal, mardi, le 28 juin, à 9.40 hrs. du matin.

Le Père Blais se fera un plaisir de répondre aux lettres qui lui seront adressées pour informations, au No 49, rue Cathédrale, Montréal. Les prix de passage, aller et retour, sont : de Montréal à Winnipeg, \$30.00 ; de Prince-Albert, \$36.00 ; de Edmonton, \$40.50.

Si Badeliff a vraiment prononcé ces paroles que lui attribue la Patrie : "On ne pend que les chiens qui mordent. On ne prend même pas la peine de les pendre de nos jours. On prend toute sorte de précautions pour les empêcher de souffrir lorsqu'on les tue. On asphyxie les animaux. Pourquoi pendre un homme!" — on devrait le nommer ministre de la Justice. — Le Naturaliste.

Dans une revue de la nouvelle Histoire populaire des Etats Unis par M. Elson, un collaborateur du "Globe" de Toronto reproche à cet historien de mentionner à peine le combat de Chrysler's Farm, où 700 Canadiens battirent 2,500 Américains, et de ne pas mentionner du tout la bataille de Chateauguay, un des faits les plus remarquables de l'histoire du monde.

"L'action d'éclat de Salaberry", dit le collaborateur du "Globe", fut une véritable lutte des Thermopyles, avec cette différence que de Salaberry repoussa l'ennemi."

MESDAMES

Vous économiserez sûrement 500 Francs par An sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes

"LA SAISON"

Le Seul au Monde inédit par numéro environ 100 Gravures dessinées de Modes, etc. C'est vous dire que les parures, les Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains. Modestie et Tranquillité relient de ses modèles.

6 francs par An ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs. Numéro Spécimen gratuit, 30, rue de Lille, PARIS.

W. L. Shaw

Sunshine Furnace Vaisseau d'Evaporation. L'air sec est léger ; il lève et charrie la poussière. L'air sec fait craquer les meubles, donne des maux de tête, fait rider la peau, dessèche les poumons. Un vaisseau d'évaporation dans une fournaise est un bienfait. Il n'a rien à faire dans le fonctionnement de la fournaise ; il est seulement placé là pour des raisons d'hygiène. Un vaisseau d'évaporation est une nécessité absolue pour votre santé et votre confort, et il doit être placé de manière à répandre uniformément une humidité bienfaisante à travers toute la maison. Le vaisseau d'évaporation dans la fournaise Sunshine est l'appareil de ce genre le plus perfectionné du monde entier. Il rend les services qu'on en attend, et fonctionne à la perfection. McClary's London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St-Jean, N.B.

JOS. HUET et C. E. BRODEUR, seuls Agents.

Marché de St-Hyacinthe

Table with 3 columns: Product, Price, and Unit. Includes items like Butter, Eggs, Lard, etc.

DIVERS

Table with 3 columns: Product, Price, and Unit. Includes items like Tobacco, Hay, etc.

VIANDES

Table with 3 columns: Product, Price, and Unit. Includes items like Beef, Pork, etc.

VOAILLES ET GIBIERS

Table with 3 columns: Product, Price, and Unit. Includes items like Ducks, Poultry, etc.

GRAINS

Table with 3 columns: Product, Price, and Unit. Includes items like Wheat, Oats, etc.

GUSTAVE RICHER

PEINTRE-DECORATEUR. Entrepreneur de travaux de peinture et décoration de toutes sortes, Maison, Edifices Publics, Eglises, etc., etc.

DORURE : Une spécialité. 6 RUE VIGER - - - ST-HYACINTHE.

JOS. O. C. MIGNAULT,

INGENIEUR CIVIL ARPEUTEUR-GEOMETRE. Spécialités de constructions d'Aq. ednes, d'Égouts et d'Éclairage Électrique.

Construction de Ponts et chaussées. Développement de Pouvains d'Eau. Arbitrages, Evaluations, etc., etc.

Adresse : SHERBROOKE, P. Q.

LE CATARRHE PEUT ETRE GUERI

Le Catarrhe est une maladie analogue à la Consommation c'est-à-dire depuis longtemps incurable, et cependant il y a un remède qui guérit positivement le catarrhe quelque grave qu'il soit. Feu le Dr Stevens, une autorité reconnue dans toutes les maladies de la gorge et des poumons fit usage pendant plusieurs années de ce remède. Après avoir essayé ces toniques propriétés curatives dans des milliers de cas et avoir obtenu des guérisons permanentes, dans un désir de soulager l'humanité souffrante, j'adressai sans frais à tous ceux qui souffrent de l'asthme, de la Consommation, du Catarrhe et des maladies nerveuses la notice du remède en Allemand, Français ou Anglais avec les instructions pour sa préparation et ses usages par la poste. Envoyez un timbre avec le nom de ce journal à W. A. Noyes, 817 Power's Block, Rochester, N. Y.

A VENDRE

La magnifique propriété située au coin ouest des rues L'Archevêque et D'Assis les célebres occupée par M. Bonneau, marchand de charbon. 33 pieds d'élévation sur la rue L'Archevêque et quatre-vingt-douze pieds de profondeur sur la rue D'Assis, avec les constructions y érigées. Paiements faciles. Pour conditions et termes s'adresser à TACHÉ & JODIN, Notaires, St-Hyacinthe.

Dr. Geo. Ls. LeComte

COIN DES RUES GIRAUD et ST-HYACINTHE. No. 191 1/2.

Médecine Générale

SPECIALITÉS : Maladies des Enfants, Rhumatismes Inflammatoires, Asthme, Dyspepsie, Inflammations de poumons et plaies en général. TRAITEMENT ÉLECTRIQUE, etc., etc. Le Dr LeComte a pendant 3 ans suivi les cours spéciaux du Dr Brunselle, de Montréal, et dans les cliniques de New-York, à différentes reprises. Bell Téléphone No. 163.

ELVINE DESMARAIS, de la cité de St-Hyacinthe, épouse de Uger alias Ludger Beaumoy, peintre, du même lieu, a pris contre son mari, aujourd'hui, devant le cour Supérieur siégeant en ce district de St-Hyacinthe, une action en séparation de corps de bon lieu.

St-Hyacinthe, 27 mai 1904. BEAUCHEMIN & ROY, Avocats de la demanderesse.

CHARTREUSE A DOMICIL

Achetez La "Fumense", extrait liquide ou centre pour faire la Chartreuse à domicile en trois minutes. Préparé au laboratoire de JERAN BERTINO, à Chartres, France. En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE

LIBRAIRIE E. SOLIS,

ST-HYACINTHE, - Rue Cascales. Tient constamment un assortiment complet de LIVRES, ARTICLES DE BUREAUX, EFFETS RELIGIEUX, de FANTAISIE.

Huile d'Olive pour Spécialité : Sanctuaire. Livres de récompenses.

Une visite est sollicitée.

DESAUTELS & ST-GERMAIN

NOTAIRES PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES 7 RUE ST-DENIS, ST-HYACINTHE

JOS. C. DESAUTELS, - H. ST-GERMAIN

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe No. 83 COUR SUPÉRIEURE

DAME MARIE EVELINA DÉPOT des Cités et District de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Joseph Petit, marchand, du même lieu, a institué une action en séparation de biens contre son dit époux le 23 du courant.

St-Hyacinthe, 25 mai 1904. LUSSIER & GENDRON, Procureurs de la Demanderesse.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe No. 83 COUR SUPÉRIEURE

DAME ELPHÉGINE POTRASS, des Cités et District de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Thomas Petit, marchand, du même lieu, a institué une action en séparation de biens contre son dit époux, le 23 du courant.

St-Hyacinthe, 25 mai 1904. LUSSIER & GENDRON, Procureurs de la Demanderesse.

MONEY To PATENT Good Ideas may be secured by our aid Address THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

NOTES LOCALES

La distribution solennelle des prix a eu lieu mardi avant midi au Séminaire de cette ville.

Elle a été précédée par le concours de diction.

Cinq concurrents se disputaient une magnifique récompense donnée par Mgr de Saint-Hyacinthe.

Tous les concurrents étaient des élèves de Rhétorique.

Immédiatement après le concours eut lieu la proclamation des lauréats.

Remerciements à la Ste Vierge, à Ste Anne et à St Joseph pour guérison, avec promesse de pablier.

A VENDRE.—2 lots à vendre pour résidence privée, 1 rue Girard, 1 rue St Simon.

Mardi matin, à l'église paroissiale de Ste Marie de Monnoir, M. J. G. Bouchard fabriquant de fromage à l'école d'industrie laitière de St-Hyacinthe.

M. Bouchard avait comme témoin, son père M. J. Bouchard de St-Valentin, et la jeune mariée, son oncle M. I. Gingras de Marieville.

Les sont partis en voyage de noces au Saguenay.

REQU—L'immense quantité de Tapis et Prêlats de toutes largeurs reçus chez Bergeron et Sicotte leur donne assurément le meilleur assortiment de la ville.

C'est cet après midi qu'a lieu la distribution des prix au collège du Sacré Cœur.

Les écoliers entreront en vacance immédiatement après.

Le Stock d'Indiennes, Cotonnades, Mousselines, Dentelles, etc., méritent d'être vu au magasin de BERGERON & SICOTTE.

ON DEMANDE—Il sera payé \$60 par mois et les dépenses \$2.30 par jour à des hommes de confiance, capables d'introduire nos marchandises dans les villes, mettre des placards sur les arbres, clôtures, le long des grandes routes et sur les places publiques.

Le Rév. M. F. X. Larivière, du collège de Marieville, est en promenade dans sa famille.

La plus grande attention a été donnée dans le choix de nos Etouffes afin d'offrir au public ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison.

—Séance du conseil de ville du 17 juin. Le Conseil est au complet. Le greffier donne lecture des minutes de la séance précédente.

Le rapport du travail des pompes constate un rendement de 270 gallons d'eau pour chaque livre de charbon dépensé.

Lecture est donnée d'une opinion de l'avocat Lefleur le Montréal au sujet du transport de bonus des MM. Côté à la Cie J. A. & M. Côté.

A moins que le Conseil n'ait intérêt à se faire rembourser par les MM. Côté eux mêmes, est-il dit, il n'y a pas raison de refuser que la Cie J. A. & M. Côté se porte débitrice au lieu des débiteurs actuels.

Lecture est donnée d'une opinion de l'avocat Lefleur le Montréal au sujet du transport de bonus des MM. Côté à la Cie J. A. & M. Côté.

—Séance du conseil de ville du 17 juin. Le Conseil est au complet. Le greffier donne lecture des minutes de la séance précédente.

Le rapport du travail des pompes constate un rendement de 270 gallons d'eau pour chaque livre de charbon dépensé.

Lecture est donnée d'une opinion de l'avocat Lefleur le Montréal au sujet du transport de bonus des MM. Côté à la Cie J. A. & M. Côté.

A moins que le Conseil n'ait intérêt à se faire rembourser par les MM. Côté eux mêmes, est-il dit, il n'y a pas raison de refuser que la Cie J. A. & M. Côté se porte débitrice au lieu des débiteurs actuels.

Lecture est donnée d'une opinion de l'avocat Lefleur le Montréal au sujet du transport de bonus des MM. Côté à la Cie J. A. & M. Côté.

conditions se trouvaient donc échangées et il serait à propos de consulter le peuple.

Surtout, c'est une question importante de connaître la capacité réelle du conseil dans le cas actuel pour l'avenir.

M. Brodeur suggère que les MM. Côté viennent rencontrer le conseil vendredi prochain à 7 hrs. afin qu'on s'entende. Cela eût la discussion.

La Cie Ames Holden à qui la ville a accordé un bonus moyennant obligation de la part de cette manufacture de payer \$40,000, en salaires, fait rapport au conseil qu'elle a de fait payé un peu plus que \$43,900. Elle a aussi dépensé \$10,000 en achat de machines en plus des \$8,000 du bonus.

La Cie F. X. Bertrand demande l'installation d'une boîte d'alarme sur sa propriété. Elle invoque que cette installation serait une garantie de sécurité pour le voisinage, attendu qu'un gardien veille constamment la nuit.

MM. Le Côté et rères, propriétaires du moulin à farine, demandent d'être libérés des taxes qu'ils doivent pour l'année 1903.

Une lettre de M. Dhervol, l'artiste qui nous a visité dernièrement, remercie le conseil de la bienveillance qu'on lui a témoigné lors de son passage. Il offre son concours pour toutes les circonstances où il pourrait être utile.

M. Arbour a qui on a permis de prendre de la terre sur le Domaine suggère au Conseil que permission d'en prendre soit accordée à tout le monde. On s'en sert pour exhausser les propriétés et la ville ne peut que profiter de la plus value que prend la propriété.

Le conseil décide de laisser prendre de la terre à n'importe qui, à condition qu'elle soit prise sous la surveillance du constable Lagassé.

La aalerie que M. Mathieu est à construire au dessus de la rue sert de nouveau de thème aux remarques des échevins. M. Lussier est d'avis que cette galerie sise illégalement ne saurait être tolérée.

M. Beauparlant, avocat, demande qu'il soit permis de parler au nom de M. Mathieu. Il demande que le Conseil n'use pas de deux poids et deux mesures. Il ne devrait pas sévir contre M. Mathieu quand celui là même qui cause ces ennuis à M. Mathieu est dans la même situation illégale.

M. Brodeur propose d'imposer une taxe de \$25.00 sur toute personne se servant d'un rôtissoir à pistaches ou maïs, etc., sur la place publique.

Il est résolu que le salaire du collecteur municipal soit porté de \$300 à \$400.

M. Brodeur propose que le marché soit fermé le vendredi soir pour le temps des chateaux. Il donne avis qu'il fera motion en ce sens. On discute longuement la question dès ce soir.

Le trésorier remet à la prochaine séance la lecture des comptes de la maine et le conseil s'ajourne.

ENTREPOT DEMANDÉ — Pour le 1er juillet, on demande un petit établissement pour fabriquer des confiseries à base de sucre d'érable. S'adresser à JAMES GRANT aux soins du COURRIER 22-25 St-Hyacinthe.

AVERTISSEMENT DE LA NATURE — Lorsqu'un bébé pleure, c'est un signe avertisseur de la nature que quelque chose va mal. Si votre petit enfant est revêlé, nerveux ou dans l'impossibilité de dormir, la meilleure chose à faire est de lui faire prendre une dose de Tablettes Baby's Own. Elles guérissent l'instant de la dire tous les petits maux fréquents chez les jeunes enfants, et procurent un sommeil paisible, naturel, par le fait même qu'elles enlèvent la cause de l'insomnie et de la mauvaise humeur. Mme T. L. McCormick, Pelée Island, Ont., dit: "Lorsqu'e j'ai des Tablettes Baby's Own à la maison, je ne m'inquiète jamais de la santé de mon bébé; avec elles, les petits maux sont promptement soulagés." Les Tablettes sont bonnes pour les enfants de tout âge et ne contiennent pas d'opium, soy z en certaines. Si vous n'en trouvez pas chez vos fournisseurs de remèdes, envoyez 25 cents à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et vous en recevrez une boîte franco par la poste.

Hedrite

GUERIT LE MAL DE TÊTE

En 30 minutes au votre argent sera remis

Chez tous les pharmaciens. 25c la boîte. Echantillon et Livret Gratuits. THE HERALD REMEDY CO. Montreal

De L'Etranger

Paris, 20.—On écrit de Berlin que la Ligue germanique, après avoir voté une résolution protestant contre la partie de l'arrangement franco-anglais relatif au Maroc qui lui paraît une humiliation de l'empire allemand s'est prononcée très énergiquement contre la politique personnelle de l'empereur, rendant illusoire la responsabilité du chancelier.

Ce régime personnel a pris un tel développement, a déclaré le député Hasse, qu'en l'absence de l'empereur tous les rouages gouvernementaux semblent arrêtés. Il nous faudrait un chancelier assez courageux pour inviter l'empereur à séjourner au moins six mois de l'année dans sa résidence afin qu'on pût chaque jour conférer avec lui sur les affaires publiques, sans être troublé par les courtisans. Ce chancelier au cas où ses conseils politiques ne seraient pas suivis, devrait immédiatement donner sa démission.

Les paroles de M. Hasse ont été applaudies avec enthousiasme, et la plupart des journaux reconnaissent que, pour une fois, le chef des germanistes a exprimé le sentiment de la grande majorité des Allemands sur les abus du régime personnel exercé par Guillaume II.

Plymouth, Angleterre, 20.—La vitesse moyenne du "Kaiser Wilhelm II", de la ligne North German Lloyd, qui est arrivé ici à 1h. 57 ce matin, a été pour les 3,112 milles, du phare de Sandy Hook en phare d'Edydstone, de 23.58 nœuds à l'heure, comparés à 23.51 nœuds du "Deutschland", de la ligne Hamburg-American. Bien que le temps de ce dernier, sur toute la longue distance parcourue, soit encore de 53 minutes de moins que le temps que vient de prendre le "Kaiser Wilhelm II", il n'a pas été aussi vite, car il n'a fait que 3,982 milles, soit trente de moins que le "Kaiser Wilhelm II" qui a été pourvue d'aides d'hélice plus grandes avant son départ d'Allemagne pour son voyage à l'ouest. Le "Kaiser Wilhelm II" a fait sa meilleure course d'une journée le 18 juin, lorsqu'il a parcouru 561 milles.

Le Kaiser Wilhelm II a fait ce long voyage en cinq jours, douze heures et cinquante minutes. Le record pour la traversée la plus rapide de New York à Plymouth, par la route courte, cinq jours, sept heures et trente huit minutes, est détenu par le paquebot "Deutschland".

Il y avait dans l'Amérique du sud une montagne qu'on savait bien être la plus élevée des montagnes américaines, mais on en ignorait jusqu'à présent la hauteur précise; il s'agit de l'Aconcagua, dont la cime domine toute la Cordillère.

On est maintenant fixé, grâce à une exploration périlleuse qui vient d'accomplir M. Schrader, président du Club alpin français, en compagnie de M. Enrique del Castillo, ingénieur, qui avait reçu du ministère des travaux publics argentins l'ordre de se mettre à la disposition de notre compatriote.

L'Aconcagua n'atteint pas l'altitude du Gaurisankar ce géant de la chaîne l'Himalaya, qui mesure 8,839 mètres, mais le mont Blanc, dont les 4,810 mètres donnent quelque fierté, n'est qu'un petit garçon à côté de lui, car, d'après les calculs savants de M. Schrader, son sommet s'élève exactement à 6,956 mètres.

J'aurais bien désiré, écrit M. Schrader, constater qu'en Amérique il existe une altitude de plus de 7,000 mètres, mais le calcul est inadmissible et je ne trouve que 6,956 mètres.....

LES DIABLES ETRANGERS

Comment les Chinois jugent les Européens

Ce que nous pensons des Chinois est chose proverbiale. Notre opinion tient tout entière dans le mot "chinoiserie" qui n'est pas un terme flatteur. Mais que pensent les Célestes de nous, de nos mœurs, de notre psychologie? Nous nous en soucions fort peu, et même quand un homme jaune vient nous démontrer, avec nos propres arguments que nos idées et

notre façon de les appliquer ne sont pas toujours fort logiques, nous lui répliquons d'un ton supérieur: "Tais-toi, tu n'es qu'un Chinois!" Écoutez pourtant le Chinois, quitte à nous gausser de lui après coup. Le mandarin Huan Hsiang Fu a fait dernièrement, une grande tournée en Europe; puis, rentré chez lui, a consigné ses impressions de voyage dans un livre qui vient d'être traduit en anglais sous le titre: "Les Diables étrangers."

Huan rend justice à la civilisation européenne; par exemple, il est plein d'enthousiasme à l'endroit des ascenseurs qui lui paraissent quelque chose de quasi-surnaturel. Mais l'intéressant pour nous, c'est la manière dont le Chinois envisage maintes mœurs et habitudes auxquelles nous n'accordons plus la moindre attention et n'ont de nouveauté que pour l'homme de l'autre monde.

Ce qui a le plus profondément surpris notre mandarin, c'est l'usage du... baiser!

C'est par ce cérémonial que les enfants honorent leurs parents. "La forme la plus respectueuse de cette politesse, dit-il textuellement, consiste à placer les lèvres sur la partie inférieure du menton de la personne à honorer, et à la faire claquer. Il y a même des femmes qui agissent ainsi, ce qui est extrêmement étonnant."

Du reste la manière dont on se comporte avec les femmes frappe de stupeur l'honnête mandarin.

Hommes et femmes, dit-il, vont bras dessus, bras dessous dans la rue, et personne n'en rit; un homme rend à sa femme toutes sortes de services d'ordre inférieur, et personne ne se moque de lui."

Huan a aussi noté qu'à table on sert d'abord les femmes, ce qui n'est pas pour plaire, car décidément il n'en revient pas de l'importance que les Européens accordent à ces créatures de deuxième ordre.

Chaque jour, remarque-t-il en core, il faut qu'elles aillent se promener dans les rues; si un mari voulait retenir sa femme à la maison, il serait lui-même mis en prison. Au reste chaque homme ne peut avoir qu'une seule femme. Le souverain lui-même n'a droit qu'à une seule reine. Sur le chapitre de la toilette, le mandarin émet des réflexions qu'on a déjà faites sans être chinois. Les femmes considèrent une large poitrine et une taille mince comme des signes de beauté.

Beaucoup d'entre elles portent sous leurs vêtements une sorte de treillis—le corset—qu'elles regardent comme un ornement. Quand elles se présentent à la cour, elles tiennent comme honorable de montrer leur peau nue."

Passant à un autre sujet, notre mandarin exprime à son étonnement du souci qu'on prend que les prisons d'Europe soient spacieuses et saines. "On dirait qu'on s'ingénie à rendre agréable la vie des prisonniers. Ce système ne serait pas applicable chez nous, sinon toute la casuaille du pays se ruerait vers les prisons pour s'y installer."

Notre cuisine—juste retour des choses, a-t-on assez blagué les nids d'hirondelles et les ailerons de requin—notre cuisine n'inspire au mandarin que des réflexions ironiques ou méprisantes. D'abord, à l'entendre, le vin de Porto est fabriqué avec du sang de porc!

Et tout, dans la cuisine, est réglé d'après l'horloge. Ainsi un œuf ne peut pas cuire plus de trois minutes et un poulet pas plus d'une heure. Tout se fait d'après l'horloge.

Enfin le bon Huan se déclare absolument écœuré par la manière sauvage dont les Européens pratiquent le suicide.

En Chine le suicide est chose méritoire. On élève même un monument à la femme qui se tue pour ne pas survivre à son mari. Mais l'opium et l'asphyxie sont les moyens habituels, en sorte que les corps ne sont pas endommagés.

Leur manière de se suicider, déclare le mandarin, est absolument répugnante. Souvent ils se jettent d'une plateforme haute de mille pieds ou bien ils se placent sur les rails du chemin de fer, de sorte que leurs corps sont réduits en bouillie et les os cérasés. Pour le judicieux mandarin, la chose en soi n'est rien. "Il y a la manière" semble dire celui qui "n'est qu'un Chinois."

En vente au "COURRIER" VIN ET CINQ ANS D'EPISOPAT

Jubilé de feu Mgr L. Z. Moreau (Avec portrait du vénérable défunt) TABLE DES MATIÈRES

Table des matières listing various articles and their page numbers, including 'Dédicace', 'I. Monseigneur L. Z. Moreau', 'II. Préliminaires du jubilé', etc.

APPENDICE I.—Les dédications de la cathédrale... II.—Les œuvres au Bannet des notes... III.—Les "Disciples de Martin"... IV.—La Chaine d'Argent... V.—Les Ecoles du Canada... VI.—La gloire du Chancelier d'Or...

LES NOCES ÉTERNELLES I.—Mort de Mgr L. Z. Moreau... II.—Funérailles de Mgr Moreau... III.—Année officielle de sa mort... IV.—Son éloge funèbre...

Prix, par la poste ou à notre bureau... \$0.25.

LUBY Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare et si splendide ornement est devenu de nos jours. Pourquoi cela? Ce n'est certainement pas la faute du Renouveau Capillaire Parisien de LUBY LEQUEL EST UN REMÈDE PRESQUE INFALLIBLE CONTRE LE GRISONNEMENT PRÉMATUR DES CHEVEUX. Seulement 50 cts la bouteille.

Les Maions suivantes de MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS...

EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT Savon "Gilt Edge" de Strachan Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc. THE WM. STRACHAN CO., Manufacturers, MONTREAL.

ENGRAIS Nous avons de la mouille pour l'engrais des PORCS Rien n'est meilleur pour engraisser. Fournissons l'engrais à nos fermiers aux prix satisfaisants. MICHAUD FRÈRES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montreal.

SPORT Fûts et Carabures de tous prix, en touches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs. AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, INC. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

Plombiers Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de Baignoires, Lavabos, toutes tailles de tuyaux et tout articles pour plomberie. Demandez nos prix. The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, MONTREAL.

GRAINES de Légumes et Fleurs, etc., etc. DE CHOIX GRATIS Envoi sur demande de notre magnifique catalogue illustré. DUPLY & FERGUSON, 38 Place Jacques Cartier, MONTREAL.

Demandez l'Elixir Pulmonaire Balsamique du Dr. PICAULT. Le vrai spécifique contre la toux, le rhume, l'asthme, les oppressions d'estomac, etc. Une seule dose soulage—quelques doses guérissent. 25c. la bouteille. JOS. CONTANT, Pharmacien, 1475 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sirop Contant au Lactophosphate Créosolé. Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation. Prix \$1.00 la bouteille. JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montreal.

UNE GUESISON ASSUREE POUR L'ASTHME. Ceux qui souffrent de l'asthme ne sont plus obligés de quitter la maison et d'abandonner leurs affaires pour être guéris. La nature nous a donné un remède végétal qui assure une guérison permanente de l'asthme et de toutes les maladies des poumons et des bronches. Après avoir essayé ces étonnantes propriétés curatives dans des milliers de cas et avoir obtenu jusqu'à 90 jours de guérison permanente, dans mon désir de soulager l'humanité souffrante, j'adresserai sans frais à ceux qui souffrent de l'asthme, de la congestion de catarrhe de la bronchite et des maladies nerveuses, la recette du remède en Allemand, Français ou Anglais avec les instructions pour sa préparation et son usage par la poste. Envoyez un timbre avec le nom de ce journal, à W. A. Hoyer, 87 Powers Hook, Rochester, N. Y. janv. 23—mars 5.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS The International Correspondence Schools, Scranton, Pa.

LA FONCIÈRE... Compagnie d'Assurance Mutuelle... Contre le Feu... J. L. H. Marché, Secrétaire. J. O. Garreau, Président.

Bureau Principal, 68 rue St-Jacques, MONTREAL.

"LA FONCIÈRE" est incorporée d'après les lois de la province de Québec, et opère sous le contrôle du Gouvernement. En s'assurant dans cette Compagnie, l'assuré paye 20 p. c. à 30 p. c. sur les taxes d'assurance, et l'on encourage une Compagnie essentiellement Canadienne, gardant ses capitaux dans la province.

L. A. MASSÉ, Agent. (Bâtisse Banque des Cantons de l'Est) 27 Juin '03. ST-HYACINTHE.

Pour guérir le Mal de dents en une minute. Une application de Narsol suffit. Sinon votre dent tombe. Narsol agit par l'électrolyse et le...

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite;

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte.

FEUILLETON

L'EMPRISE

PAR PIERRE L'ERMITTE

C'était tout cela qu'il allait quitter, Claude!... La vie a de ces nécessités relatives qu'on peut secouer en théorie, mais qu'en réalité on ne brise presque jamais;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Il est sur cette pente, Claude. Et il a conscience d'y glisser malgré les mains tendues, les affections et les cris de colère;

Claude traverse d'un pas gêné la longueur de la cuisine, salue vaguement à droite et à gauche, et, quand il parvient près du vieux Mathurin:

Le vieux prend son temps, fouille du regard le visage de son fils, en remarquant l'expression embarrassée, et se décide à répondre:

Et étendant la main, montrant toute la maisonnée réunie dans cette salle:

—Je ne suis nulle part davantage chez moi qu'ici, au milieu des miens.

—Alors, fait le vieux, tu vas maintenant demeurer à Paris...?

—Dès la semaine prochaine... —Et ta femme...?

—Je la laisse là... pendant les premiers mois tout au moins.

—Et tes enfants...? —Ils restent avec leur mère...

—Un silence tombe entre les deux hommes Claude, qui éprouve comme le besoin de se faire pardonner, le rompt le premier et essaye de faire diversion.

—Vous êtes content, père?... Vos récoltes se vendent un bon prix?... —Mes récoltes, que peuvent-elles bien te faire?... Mais, père!...

—Ah ouï! — et la figure du vieux prend une expression méprisante... — ça se vend, aussi, les récoltes, et même cela rapporte de l'argent!...

—Vous ne croyez pas... —Si, je crois que l'argent t'intéresse.

—Il en faut! —Et même c'est pour lui que, semblable à Judas, tu abandonnes les tiens et tu trahis tout!...

Et la voix de Mathurin Routier s'éleva, cinglante comme un coup de fouet au milieu du silence général; on dirait un réquisitoire, presque une condamnation publique:

—Voici une maison que tes pères ont habitée depuis plus d'un siècle... des braves gens dont les familles nous servent depuis autant... des champs qui n'ont jamais rien refusé à ceux qui eurent le courage de leur demander du pain... Pourquoi t'en vas-tu?... Quelle injure t'avons-nous faite...? Rien! Tu t'en vas sans doute parce que tes mains sont trop blanches et que la terre est trop basse, mais surtout à cause de l'argent!...

—Tu as mis dans un plateau de la balance l'honneur, le travail libre, la fidélité des souvenirs... dans l'autre, l'argent!... Et l'argent a tout emporté, car l'argent remplace tout!... La patrie, la famille, la femme, les enfants, les vieux, les traditions, la terre... bêtises que tout cela!...

—Beaucoup, répond Claude, qui sent, aux paroles du vieux, la colère monter... grandir en lui... —Nous verrons cela!...

Les deux hommes se regardent, les yeux dans les yeux; le fermier, calme en apparence, coupant avec méthode du lard sur son morceau de pain, Claude, tout pâle, ne voulant pas se laisser aller, s'écriant que s'il commence, il est perdu, qu'il sera brutal, irrespectueux... —Aors, le père, élevant sa voix exaspérée et tranquille, continue dans le silence de la cuisine:

—C'est cela, mon garçon, va-t'en, gagne beaucoup d'argent dans ce fameux Paris!... Seulement prends garde de ne pas revenir... plus tard... le cou tout rouge de ton collier... un soir semblable à celui-ci, m'entend les glands de nos cochons, comme l'enfant prodige!

Claude n'y tient plus, et d'une voix qui tremble:

—A VENDRE. — Moteur électrique, 30 chevaux, bon comme neuf, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à LA CIE DES POUVOIRS HYDRAULIQUES ou à ALFRED DENIS.

LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND

(Successor de F. X. Bertrand.)

FONDERIE

Et Constructions Mécaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes dimensions. Outillages de Moulins à Scie, à Farino, à Carde, Machines à travailler le bois.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

9-03

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE!

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA

(Payable invariablement d'avance)

Un An. 6 m. 3 m. EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.60—\$6.30—\$3.40

COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50—1.50—

EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes, Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO, 195 et 197 Fulton Street, New-York

L. A. Massé

ASSURANCE

"The Manufacturers Life Insurance Co." FEU, VIE, ACCIDENT, MARINE, BRIS DE VITRES, IDENTIFICATION, GARANTIE.

Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GIRAUD. St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31.

Argent à prêter.

Lussier & Gendron

AVOCATS

76 Rue Girouard, St-Hyacinthe

LES LUSSIER, L. A. GENDRON, LL. B.

LE PETIT LIVRE D'OR

Du Cultivateur et du Colon

Traitant les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN.

Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles.

S'adresser à La Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon

STE-ADELE, Co. TERREBONNE.

ou au Bureau du "Courrier de St-Hyacinthe", j. n. o. ST-HYACINTHE, Que.

Téléphone No 200.

Taché & Jodoin,

Notaires.

Agent d'Assurance contre le Feu: GUARDIAN ASSURANCE CO

Bureau: 68 1/2 rue Ste-Anne,

Bâtisse du "Courrier".

N. B.—M. Jodoin continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHÉ ALBERT JODOIN

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc., 12.10 et 7.50 P. M.

Allant à Farham, etc.: 8.15 A. M., et 4.05 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.05, 7.20, 11.45 A. M., 5.35 P. M.

Allant à Acton, etc.: 9.14 A. M., 5.35, 9.23 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35, 9.14 A. M., 5.05, 8.30, P. M.

Allant à Drummondville: 1.10, 8.55, A. M., 1.15, 6.00, 9.90 P. M.

Maisons d'Affaires

BISSONNET & BRODEUR Marchands-Tailleurs et merciers, 169 rue Cascade.

C. E. BRODEUR Ferblantier-Plombier, 277 rue Cascade.

JOS. BRODEUR & CIE., (Jobbers) Marchandises sèches et Epiceries. Gros et Détail. 228 et 234 rue Cascade.

S. BOURGEOIS & CIE., Magasin-Général, Place du Marché.

CASAVANT & FRÈRE Facteurs d'Orgues

BROUSSEAU & FILS Marchandises sèches et Nouveautés, 63 et 67 rue St-François.

PAGUNELLO FRÈRES Importateurs de Provisions, Epiceries, Vins et Liqueurs.

RAYMOND & FRÈRE Magasin-Général, 228 rue Girouard.

EDOUARD CHAUSSÉ Artiste-Sculpteur Monuments Funéraires en Marbre et en Granit. 269 rue Cascade.

DUSSAULT & LAMOUREUX Fondeurs, 4 rue St-Hyacinthe.

HUETTE & THERRIEN. Tél. 138 Ferblantiers-Plombiers et Couvreurs, 68 rue St-Simon, Place du Marché.

CHS. G. RACICOT Marchand de Grains, Farines, Son, Gru, Mouton, etc. 110 rue St-Antoine, Place du Marché

En vous assurant à la Compagnie

"La Provinciale"

...CONTRE L'INCENDIE...

Aucune Porte contestée. Aucune Réclamation non payée.

L'actif le plus élevé (proportionnellement au nombre d'Assurés en force) de toutes les Compagnies d'Assurance Mutuelle n'acceptant que la même classe de risques: Tel est le bilan de "LA PROVINCIALE".

AGENTS sérieux demandés dans toutes les localités.

BUREAU A MONTREAL

Edifice de la Guardian, St-Jacques.

Chem de Fer du Quebec Southern

Tous les jours, dimanches exceptés

STATIONS.

Table with columns for Read down, Eastern time, and A.M. P.M. P.M. listing train schedules between various stations.

Service de chars Pullman entre St-Hyacinthe, Boston et New-York via Burlington et Rutland. 1 Janvier 1904.

S. CARREAU

NOTAIRE

No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe

AGENT D'ASSURANCE SUR LE FEU:

Sun; Liverpool & London & Globe; London & Lancashire; Fire of Hartford.



Si humble que soit une

Famille, elle peut se

Procurer un

Gram-ophone Berliner.

\$1.00 suffit. Nos conditions de vente sont faciles. Le Gram-ophone Berliner vous donne un choix dans un recueil de plus de 2000 morceaux.

Cet instrument est supérieur au piano ou l'harmonium, car il ne nécessite aucune façon à apprendre ou à jouer. Un enfant même peut le faire fonctionner en cinq minutes.

Cet instrument est toujours à votre disposition dans votre intérieur, pour remplacer un orchestre, un chanteur ou un piano, et cela à des conditions d'achat si faciles que tous peuvent en profiter.

PRIX D'UN GRAM-O-PHONE Complet avec 3 records: \$15.00 à \$45.00

Garanti pour 5 ans. Fabriqué au Canada.

Vendu par paiements mensuels si on le désire. Catalogue et liste de Records. Ecrivez pour plus amples informations.

Fabriqué par

E. BERLINER, 2315 RUE ST-CATHERINE, MONTREAL